
IN MEMORIAM

Hommage au Professeur Pierre Dupont



Le Docteur Pierre Dupont est décédé le 7 juin 2015. Il allait avoir 70 ans.

Comment décrire sa vie, tant elle fut remplie ?

Il a mené de front deux carrières professionnelles, à tambour battant.

Diplômé en médecine de l'ULB en 1969, il a été reconnu spécialiste en médecine interne - néphrologie en 1975. D'emblée, il fut attiré par la néphrologie dont il acquit les bases chez les Professeurs Lambert et Toussaint, à l'Hôpital Brugmann. Il eut l'occasion aussi de fréquenter les services des Professeurs Richet et Hamburger à Paris, en 1975. Il en avait rapporté la rigueur scientifique, mais aussi des anecdotes croustillantes sur les grands mandarins parisiens. Rapidement, il devint médecin à temps plein à l'ancienne clinique de La Hestre où il anima le premier rein artificiel avec le Docteur Hainaut. Puis, il développa le service de néphrologie et hypertension au C.H.U. Tivoli de La Louvière. Avec ses collaborateurs, les Docteurs Marchal et Des Grottes, ainsi qu'avec son équipe d'infirmières,

il fit de son service un centre d'excellence. Il s'est battu pour obtenir des locaux dignes de ce nom, tout en développant l'auto-dialyse et la dialyse de nuit auxquelles il tenait tant. Pour lui, ce qui était essentiel, c'était le bien des malades surtout lorsqu'ils étaient confrontés à des pathologies chroniques.

Par ailleurs, il se consacra aussi à la mise au point et au traitement de l'hypertension artérielle dont il devint un expert reconnu.

Ses activités d'enseignement furent nombreuses :

- maître de conférence de physiopathologie à l'UMons, de 1985 à 2005, en collaboration avec le Professeur Kramp ;
- chargé de cours en épidémiologie à l'UMons de 1994 à 2005 ;
- chargé de séminaires en 4^e Master à l'ULB.

Là où Pierre Dupont a particulièrement brillé, c'est dans l'enseignement au lit du malade, au cours duquel il bombardait les étudiants d'exercices sur la fonction rénale, l'ionogramme et le pH. Pierre était un excellent pédagogue : clair, précis, structuré.

Pour ses cours, il avait rédigé plus de 15.000 diapositives, classées de manière méthodique, non seulement sur la néphrologie mais aussi sur l'histoire de la médecine.

Il a par ailleurs écrit plus de 40 articles dans des revues avec comité de lecture. J'ai eu le plaisir de participer à la rédaction de 30 d'entre eux. Son efficacité était redoutable. A peine avais-je modifié une version d'un texte que le lendemain matin, les corrections y étaient intégrées. Il m'avait fait l'honneur de me solliciter pour rédiger avec lui un *textbook* sur " La physiopathologie et le traitement des facteurs de risques cardio-vasculaires ", publié chez Labor, puis chez Maloine. Nous devions présenter le livre à Paris lors d'une conférence de presse et Pierre, toujours pressé, a décidé de faire l'aller-retour en partant à 16 h et en revenant à minuit, dans un intense brouillard. Que fit Pierre pendant le trajet ? Il a rédigé des synthèses d'articles de sa petite écriture minutieuse.

Il a énormément voyagé, écumant tous les congrès dans son domaine. Nombreux sont les collègues qui se souviennent de son assiduité aux séances, mais aussi de sa bonne humeur lors

des repas, ainsi que de sa frénésie d'achat de souvenirs parfois étonnants. Lui-même est intervenu dans plus de 200 conférences, de séances d'enseignement et de formation continue en Belgique et à l'étranger.

Beaucoup de médecins se seraient satisfaits d'avoir accompli une telle activité clinique, académique et scientifique. Mais pour Pierre Dupont, cela ne suffisait pas.

En parallèle, il a mené une activité politique fulgurante :

- Conseiller communal à 25 ans ;
- Conseiller provincial à 29 ans ;
- Bourgmestre de Braine-le-Comte à 37 ans ;
- Député provincial à 40 ans ;
- Président du collège provincial, etc.

Ces fonctions politiques ne veulent rien dire si l'on ne tient pas compte de la manière dont on les exerce. Pierre Dupont avait en charge la gestion des finances hennuyères, qu'il analysait de manière claire et rigoureuse lors des séances du conseil provincial. Il était aussi responsable de la santé : il exerça avec énergie la présidence de l'Observatoire de Santé du Hainaut. Et enfin la culture. Dans ce domaine, il a montré sa passion pour le développement culturel qui ne devrait pas être une matière subalterne que l'on réduit, surtout en cas de crise économique. Au contraire, il fit toujours le choix de défendre et de soutenir les artistes, que ce soit dans le domaine du théâtre, de la musique, des arts plastiques ou de la photographie. Il visitait tous les ateliers, écoutait tous les concerts, participait à tous les spectacles organisés par la Province de Hainaut. Sa curiosité était sans borne. Il a d'ailleurs acheté pour la Province de nombreuses œuvres d'art et son rêve était de créer un musée provincial en vue de les rassembler. Il a contribué avec Xavier Canone à créer le Musée de la photographie de Charleroi. De prime abord, il pouvait sembler froid et réservé mais ce n'était que pudeur et discrétion. En fait, il était très chaleureux, même avec les artistes les plus originaux.

Comment réaliser tout cela fut-il possible ? Grâce à un sens extraordinaire de l'organisation, une puissance de travail qui laissait épuisés ses collaborateurs et la passion pour ses activités.

Au terme de cette présentation, il me semble en fait que l'essentiel est ailleurs.

Pierre Dupont était un homme de cœur :

- un homme de cœur avec les patients qu'il accompagnait jusqu'au bout et surtout les plus nécessiteux ;
- un homme de cœur avec les artistes qu'il soutenait avec conviction ;
- un homme de cœur avec sa famille : ses chers parents, ses filles Isabelle et Françoise et ses petits-enfants qu'il adorait ;
- un homme de cœur avec Christiane dont la disparition lui a littéralement fendu le cœur.

Vous comprendrez dès lors que je suis triste.

Pierre Dupont était mon collègue, mon compagnon, mon ami.

J. Ducobu